

Enquête grand public sur la connaissance du risque monoxyde de carbone : disparités sociodémographiques et implications en terme de prévention

35

S. Coquet¹, C. Flamand^{1,2}, R. Daroux³, C. Morisson⁴, M. Catala⁵
1/ Cire Aquitaine, Bordeaux – 2/ Profet, InVS, Saint-Maurice, ENSP, Rennes –
3/ Bureau municipal d'hygiène, Villeneuve-sur-Lot – 4/ Drass Aquitaine, Bordeaux – 5/ Ddass de Lot-et-Garonne, Agen

Introduction

Bien que des campagnes de prévention des intoxications au monoxyde de carbone (CO) soient élaborées chaque année par les autorités sanitaires et la protection civile, ce gaz reste le toxique causant le plus d'intoxications aiguës en France (2 000 à 3 000 intoxiqués chaque année). Dans le but d'adapter au mieux les messages et modes de communication aux besoins du public, une enquête de connaissance du risque CO a été menée auprès de la population adulte de Lot-et-Garonne.

Matériel et méthodes

- Au total, 1 729 adultes ont été enquêtés en septembre 2006.
- L'échantillon d'individus a été constitué par un tirage aléatoire à deux degrés :
 - premier degré : tirage de foyers dans l'annuaire téléphonique de Lot-et-Garonne (pages blanches),
 - deuxième degré : tirage d'un individu parmi les adultes de plus de 18 ans déclarés « responsables » du foyer appelé.
- Les personnes ont été interrogées par téléphone, avec l'aide d'un logiciel permettant les interviews téléphoniques assistées par ordinateur (mode Cati).
- Le questionnaire portait sur la composition et les caractéristiques du foyer, sur le profil sociodémographique de la personne interrogée, sur la connaissance environnementale et sanitaire du risque CO ainsi que sur les modes d'information préférentiels sur ce risque.
- Les données recueillies ont été analysées sous Stata 8. Le plan de sondage a été pris en compte dans l'analyse afin d'extrapoler les résultats de l'étude à l'ensemble des adultes responsables de foyer de Lot-et-Garonne.

Résultats

Taux de participation

Parmi les 1 729 numéros composés, 1 203 appels ont été décrochés et le taux de participation s'est élevé à 41,6 % (500 personnes).

Connaissances générales

- 86,9 %, (IC95 % = [83,0–90,1]) des adultes ont déjà entendu parler du CO. Cette proportion est significativement liée au niveau d'étude, passant de 74,8 % [66,2–81,9] chez les non diplômés à 97,9 % [82,3–97,9] chez les personnes ayant fait des études supérieures ($p < 0.001$),
- 88,0 % [84,3–91,0] identifient bien qu'il s'agit d'un gaz, mais seules 53,7 % [48,7–58,7] savent qu'il n'est pas reconnaissable par les sens et 31,3 % [26,9–36,1] pensent que le CO peut être reconnu à son odeur.

FIGURE 1 AVEZ-VOUS DÉJÀ ENTENDU PARLER DU MONOXYDE DE CARBONE ?

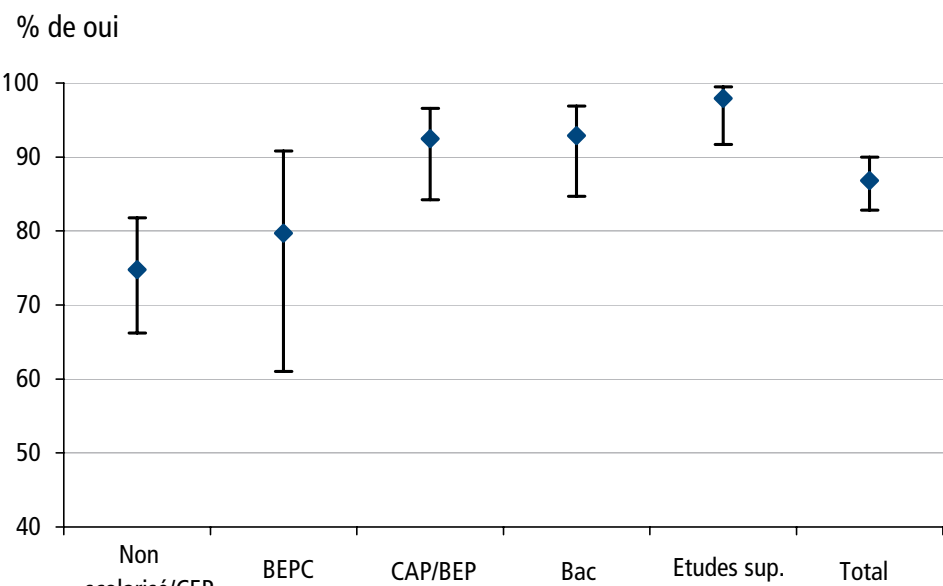
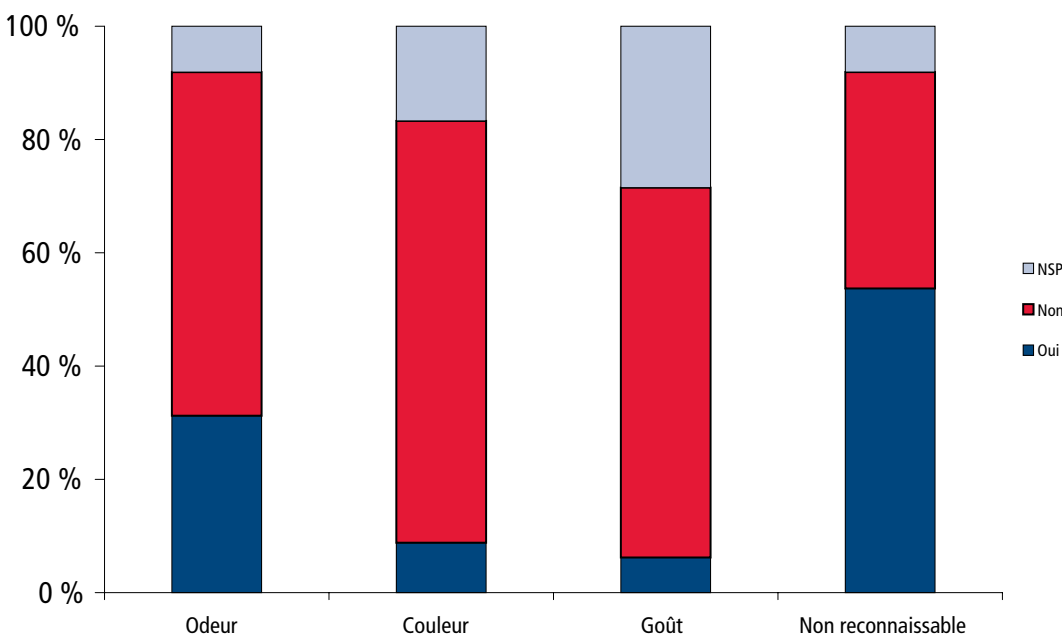


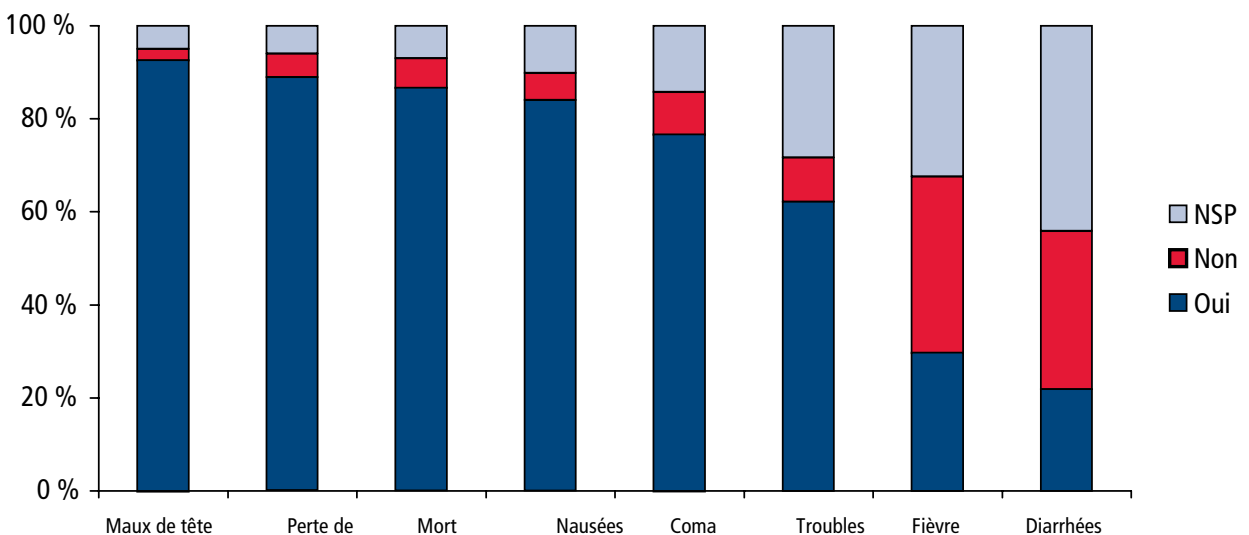
FIGURE 2 COMMENT PEUT-ON RECONNAÎTRE LE CO ?



Effets sur la santé

- 93,8 % [90,8–95,9] pensent que le CO peut avoir des effets sur la santé, mais la connaissance des signes d'intoxication varie de 92,5 % [89,6–94,7] pour les maux de tête à 62,1 % [57,1–66,8] pour les troubles visuels,
- les fièvres et les diarrhées, qui ne sont pas des signes associés aux intoxications au CO, obtiennent les scores de réponses positives les plus faibles.

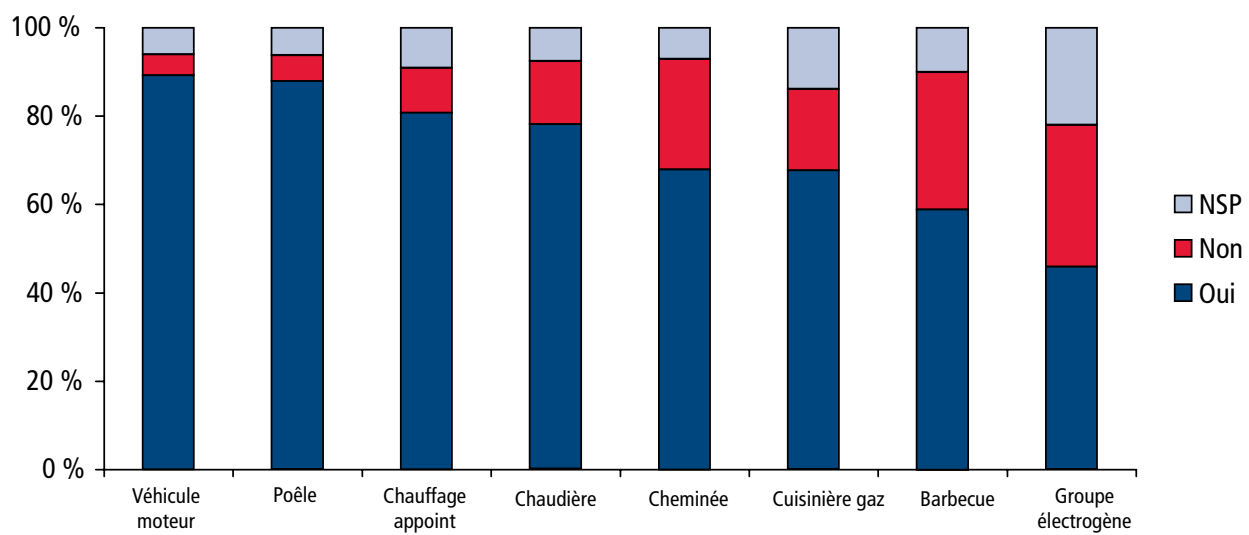
FIGURE 3 UNE INTOXICATION AU CO PEUT-ELLE ÊTRE RESPONSABLE DE ... ?



Connaissances techniques

- Les producteurs potentiels de CO (combustibles et appareils) sont plus ou moins connus :
- le gaz domestique, qui est localement le combustible le plus fréquemment associé aux intoxications domestiques, est identifié par 79,3 % [75,1–82,8] comme un combustible à risque CO,
 - le bois, deuxième combustible en cause en Aquitaine, obtient un score très variable selon l'âge : 20,6 % [9,1–40,2] des moins de 30 ans contre 72,6 % [65,8–78,5] des plus de 60 ans ont connaissance de ce risque ($p < 0.001$),
 - tous les appareils proposés sont reconnus par la majorité des personnes comme susceptibles de produire du CO, sauf le groupe électrogène qui obtient un score de 45,9 % [40,9–50,9]. Les personnes ayant le niveau d'étude le plus haut obtiennent des scores de bonnes réponses plus élevés pour les véhicules à moteur, chaudières, poêles et groupes électrogène.

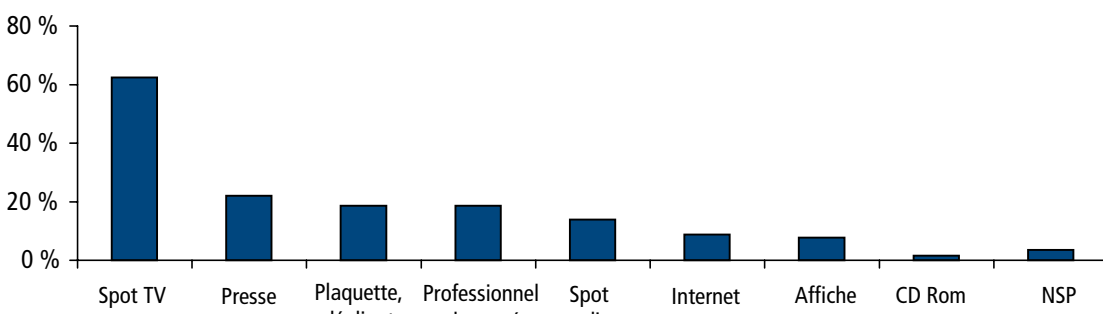
FIGURE 4 QUELS APPAREILS SONT-ILS SUSCEPTIBLES DE PRODUIRE DU CO ?



Moyens d'information souhaités

- la télévision (62,5 % [57,5–67,2]) et la presse (22,1 % [18,2–26,5]) sont les modes d'information les plus cités, quels que soient l'âge, le sexe et le niveau d'étude,
- radio, plaquettes et affiches, qui sont les moyens de communication habituellement utilisés par les autorités civiles et sanitaires pour communiquer sur le risque CO, sont globalement choisis par moins de 20 % des personnes, avec des scores très variables selon les catégories sociodémographiques. Ainsi, les plaquettes sont plutôt choisies par les femmes (21,8 % vs 13,6 % des hommes, $p = 0,05$) et par les personnes avec un haut niveau d'études (33,2 % pour les personnes ayant poursuivi des études supérieures contre 11,2 % des non scolarisés).

FIGURE 5 QUELS SONT LES DEUX MOYENS D'INFORMATIONS QUE VOUS PRÉFÉRERIEZ POUR ÊTRE INFORMÉ SUR LE CO ?



Discussion-conclusion

Cette étude apporte des informations sur la connaissance du risque CO en population générale. A l'exception d'une étude réalisée en Lorraine en 1996, mais dont les résultats n'ont pas été publiés, ce sujet n'avait précédemment pas été étudié en France. Le lien entre la connaissance du risque CO et le profil sociodémographique n'avait jamais été exploré.

Bien que la grande majorité des adultes de Lot-et-Garonne ait déjà entendu parler du CO et ait conscience d'un risque sur la santé, une proportion beaucoup plus faible connaît réellement ses caractéristiques techniques et les signes d'intoxication. Les connaissances varient selon les catégories sociodémographiques. Par ailleurs, sans préjuger de l'efficacité des moyens de communication utilisables, les résultats obtenus montrent la nécessité d'une réflexion concernant les supports d'information.